

a 18 heures, ne fait déjà presque aucun doute (lire aussi p.2). Pour tromper l'attente, un écran géant diffuse en boucle des extraits vidéo de la brève campagne du candidat LRM. Clou du spectacle ? Un coup de fil au prestidigitateur Gérard Majax, cité dans le débat d'entre-deux-tours. Allô, allô, abra-cadabra, c'est Macron ! « Oui, pardon, je comprends que l'on puisse penser que c'est une imitation », dit le Président au magicien. J'espère que je ne vous ai pas mis en porte-à-

18 h 30. Les Marcheurs, militants ou sympathisants, sont autorisés à entrer dans le périmètre de sécurité. Ils sont moins de 3 000... Heureusement, les images fournies par l'équipe de campagne sont pauvres en plans larges. Clément Beaune, le secrétaire d'Etat chargé des Affaires européennes, plaide : « Ce sont les vacances scolaires dans les trois zones. » Citée comme possible Première ministre, Elisabeth Borne passe, gla-

ambule sur l'espérance de vie de l'incruste », s'agace un membre de l'équipe Macron, tandis qu'Olivier Faure, furax, tweete que l'ex-Premier ministre n'a plus sa carte au PS. Un Marcheur : « Valls rêve d'obtenir l'investiture LRM pour la circonscription des Français de l'étranger couvrant l'Espagne. » Caramba !
20 heures. Les résultats tombent. Effusions raisonnables. Eric Dupond-

Au jeu du "Qui vote qui ?", les sondeurs s'emmêlent

LE 24 AVRIL, les principaux sondeurs ont interrogé en ligne leurs échantillons respectifs (entre 2 000 et 7 000 personnes, selon les instituts) sur leurs choix électoraux. L'objectif ? « Comprendre le vote des Français » au second tour, dixit la société d'études BVA.

A la lecture des rapports détaillés des différents instituts (Ipsos, Ifop, Harris Interactive, BVA, Elabe), force est de constater que nos oracles n'ont pas tous « compris » la même chose... Quelques exemples de dissonances :

• L'idole des jeunes

D'après BVA, Macron recueille 54 % des suffrages exprimés parmi les 18-24 ans, contre 46 % pour Le Pen. Pas du tout, réplique Ipsos : le premier devance la seconde de 22 points (61 %, contre 39 %). Qui a raison ?

• Prolos de consolation

Selon Ipsos, Macron aurait séduit 77 % des cadres (en intentions de vote exprimées). Pour Elabe, c'est 6 points de moins (71 %). On ne va pas chipoter ! Dans les deux cas, les premiers de cordée savent se montrer reconnaissants envers le candidat d'En marche !

L'écart, en revanche, se creuse entre les instituts s'agissant du vote des ouvriers. Pour BVA, 58 % d'entre eux ont choisi Le Pen, et 42 % Macron (en excluant ceux qui se sont abstenus, ont voté blanc ou nul). Tandis que, pour Elabe, il y a parmi les ouvriers 68 % de « lepénistes », contre 32 % de « macronistes ». Entre

les deux instituts, c'est la lutte finale !

• Le bac dans l'eau

Les sociétés d'études ont également du mal à s'accorder sur le niveau d'études des électeurs respectifs de Macron et Le Pen. D'après Elabe, le chef de l'Etat a convaincu 55 % de ceux dont le dernier diplôme obtenu est le baccalauréat (contre 45 % pour sa rivale), en intentions de vote exprimées. Mais, d'après Ipsos, c'est le contraire : la candidate du RN arrive en tête auprès de cette catégorie, avec 52 % (contre 48 % pour Macron). Allez savoir !

• Travers de report

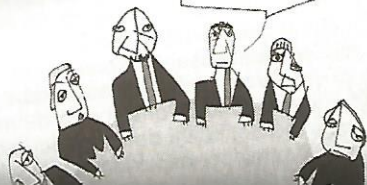
Pour Harris Interactive, les électeurs reconnaissant une « proximité politique » avec La France insoumise ont opté à 74 % pour Macron et à 26 % pour Le Pen (en pourcentage des votes exprimés). Pour Ipsos, en revanche, les sympathisants Insoumis ayant glissé un bulletin Le Pen sont tout de même 41 %, soit 15 points de plus (59 % préférant Macron), en ne comptant là encore que les bulletins exprimés. Pas tout à fait la même musique.

Même flou concernant les reports des électeurs de Zemmour. D'après Elabe, 80 % d'entre eux se sont tournés vers Marine Le Pen au second tour, alors que, pour BVA, ce ralliement est chiffré à 66 %, 14 points de moins. Si, après ça, les Français n'ont pas tout « compris » à leur propre vote...

Clara Bamberger

SOYEZ LE BIENVENU !

UN JOUR, L'UKRAÏNE FERA PARTIE DE L'EUROPE... À TITRE POSTHUME...



Poulets enfants gâtés

LE MINISTRE de l'Intérieur a failli tomber à la renverse, le 22 avril, lorsqu'il a découvert cet incroyable chiffre : selon un sondage de l'Ifop réalisé pour L'Essor de la gendarmerie nationale, organe non officiel des képis, 81 % des pandores ont voté Marine Le Pen ! Illico, Gérard Darmanin a bondi sur son téléphone pour voler dans les plumes de leur patron. Christian Rodriguez s'est vu reprocher de ne « pas avoir assuré le service après-vente » auprès de ses troupes en les incitant à voter Macron. Et dire que l'Elysée veut leur faire cadeau, d'ici cinq ans, de 200 nouvelles brigades... Ingrats, va !

Même rancœur d'Emmanuel Macron et de son ministre à l'égard de la police. « On leur a tout donné, et ça n'empêche pas une partie d'entre eux de fricoter avec l'extrême droite », s'agace un conseiller du Château. Pour rappel, la police aura profité d'une jolie manne durant le quinquennat écoulé : 3,6 milliards d'euros sur les fiches de paie, avec en prime des milliers d'embauches, des uni-

formes tout neufs, des bagnoles... Pour les nées à venir, c'est Byzance : 15 milliards mentaires promis aime les casquette ne compte pas...

Ça va casque

Si Macron choisit les forces de l'ordre, va devoir compter pour calmer la gendarmerie le premier rendez-vous de La Préfecture de Paris s'attend à gauche et l'extrême montrent les mains contenir la colère tant, l'Intérieur gner 40 unités de biles, soit plus de et gendarmes : de casques déjà mobilisés cortèges de La M et des opposant vail. L'occasion tion générale av sociale de sept nonce particul couée ? 22, rev En prévision vous fracassan

Washington m

CHEF DU PENTAGONE, le général Lloyd Austin a invité les représentants politiques et militaires d'une quarantaine d'Etats, membres ou non de l'Otan, à le rejoindre, mercredi 26 avril, sur la base de l'US Air Force, à Ramstein, en Allemagne. Le lieu est symbolique : Ramstein héberge un contingent américain de plusieurs milliers d'hommes, un hôpital où l'on soigne les blessés et les amputés des guerres d'Irak ou d'Afghanistan, et, dans les entrepôts de la base aérienne, sont conservées bien au frais des armes nucléaires.

La mission du général Austin sera de convaincre tous ces alliés des Etats-Unis de renforcer, dès aujourd'hui, l'aide militaire à l'Ukraine, et au-delà, lorsque le conflit sera terminé. Ses interlocuteurs seront donc incités par leur parrain américain à fournir à l'Ukraine les « capacités additionnelles et instantanées » que réclame le président Zelensky. En clair, il s'agira de procurer aux Ukrainiens, dans les semaines et les mois qui viennent – la guerre va sans doute durer –, les

le ton ment. Auj ments Exem siles a an Ukra 155 C arme qu'el à la r et no qui s guer artil ces en F l'aïd aus port

cile iro jou